

CENTRE INTERNATIONAL DE SOLIDARITÉ OUVRIÈRE (CISO)

INTRODUCTION

Des questions

Plusieurs participants à la Conférence Internationale de Solidarité Ouvrière nous ont demandé: Qu'arrive-t-il à la CISO? Que pensez-vous faire? Comment allez-vous continuer votre action? Allez-vous faire d'autres Conférences? Politiquement, où vous branchez-vous? Quel rapport y a-t-il entre la CISO (Conférence Internationale de Solidarité Ouvrière) et la CISO (Centre International de Solidarité Ouvrière)?

Nous n'avons pas de solution miracle, ni de réponse définitive à toutes les questions. Brièvement, nous essaierons de vous dire où nous en sommes dans notre travail. Lors de la session de clôture de la Conférence "CISO" le 15 juin 1975, conjointement les travailleurs du Québec et les travailleurs étrangers, nous avons pris un engagement: "nous nous engageons à maintenir des liens étroits entre nous afin d'échanger nos expériences de lutte contre le capitalisme et ainsi développer de nouvelles formes de solidarité". Notre recherche, nos efforts, nos réalisations vont dans ce sens.

1. La Conférence Internationale de Solidarité Ouvrière (CISO)

A) Une expérience à retenir

On se souviendra de toutes les hésitations, les lenteurs, les difficultés qui ont entouré la tenue même de la Conférence. Mais ceux qui avaient impulsé le projet de cette Conférence soutenaient que nous étions prêts pour cette rencontre entre travailleurs, qui ne seraient pas les Olympiques des travailleurs, mais rencontre sérieuse de travail. Nous avions beaucoup de choses à nous dire.

B) Contenu et démarche à suivre

a) Contenu de la Conférence 1975

1o Exploitation de travailleurs même ennemi

Il s'agissait là de rendre visible que le capitalisme, l'ennemi des travailleurs, est un système à la fois économique, POLITIQUE, idéologique et international.

2o Les luttes - même combat

Cette étape ne fut pas un bilan analytique des luttes. Mais nous avons retenu la multiplicité des formes de luttes contre un ennemi commun: - la lutte de classe - les luttes de libération - les luttes armées.

Dans les contacts, par le biais de la comparaison, cela a favorisé l'examen de nos propres luttes. Nos luttes sont différentes mais elles sont menées contre un ennemi qu'il faut battre partout.

3o La solidarité ouvrière s'organise

Les participants se sont interrogés sur la pratique de la solidarité des travailleurs québécois.

- que pouvions-nous apporter aux luttes menées contre l'impérialisme ailleurs?

- Comment les travailleurs du Québec et d'ailleurs peuvent "internationaliser" leurs luttes contre l'impérialisme?

- Qu'est-ce que ça veut dire pour nous du Québec: "pratiquer une solidarité ouvrière internationale"?

b) La démarche faite ensemble

Tous les militants participants à la CISO ne formaient pas un groupe homogène ni permanent. Ce fut une Conférence où des individus, des délégations à travers une prise de contact large avec l'internationalisme, quelques gestes de solidarité et des propositions d'éléments d'organisation de cette solidarité, ont fait un certain cheminement politique.

2. Les suites à la Conférence

Tant les militants participants des régions du QUÉBEC que les travailleurs de l'extérieur, manifestèrent un vif intérêt pour que le travail commencé durant la Conférence puisse connaître des suites utiles pour le mouvement ouvrier.

La préoccupation de donner des suites à la Conférence s'est articulée à deux niveaux:

- l'équipe de l'Exécutif de la CISO
- le secrétariat de la CISO

a) Le travail de l'Exécutif

Les membres de l'Exécutif de la CISO formèrent le noyau de base qui se donna comme tâche:

1o de clarifier les questions d'orientation qui surgirent après l'événement de la CISO

2o de clarifier et préciser le mode d'intervention de la CISO afin de contribuer à l'avancement historique du mouvement ouvrier québécois

3o de prendre contact avec les exécutifs de la CEQ, et de la CSN pour leur expliquer les objectifs de notre travail dans le milieu syndical, et pour leur demander leur appui.

Pour poursuivre ce travail de classification, les membres de l'Exécutif se réunissent périodiquement. Les deux (2) pôles "d'ici" et "d'ailleurs" sont pris en considération:

- par rapport au mouvement ouvrier québécois "ici":

comme groupe, nous sentons la nécessité d'établir une plate-forme politique pour articuler notre intervention et contribuer à faire avancer la lutte des travailleurs contre le capitalisme et l'impérialisme au Québec. D'une part, cela nous amena à nous interroger sur des questions comme les luttes économiques et les



luttés politiques au Québec; sur la pratique du syndicalisme québécois; sur la lutte de classe et la lutte de libération; sur la question nationale; sur le parti des travailleurs.

Aujourd'hui, le premier aboutissement concret de cette démarche reflète dans le texte EDITORIAL de ce numéro: "Vers un syndicalisme de classe et de combat". Il en sera ainsi à chaque numéro. Notre éditorial sera l'expression de l'évolution de notre plate-forme politique et le consensus général du groupe.

D'un autre côté, nous devons préciser la formulation de notre internationalisme et de sa pratique.

Nous percevons que le CISO doit jouir d'une autonomie, mais doit être en étroites relations avec les centrales syndicales, les groupes politiques qui défendent les intérêts des travailleurs.

Ce qui nous amènera à étudier de plus près comment intervenir pour réaliser des actions dans les syndicats de base.

- par rapport à l'étranger "ailleurs":

L'Exécutif du CISO a commencé à préciser quels sont les critères qui nous permettront de faire des choix politiques concrets dans nos interventions pour appuyer la lutte des peuples et des mouvements à l'étranger.

b) Le Secrétariat

Pour plusieurs délégations étrangères comme pour les centrales syndicales CSN et CEQ, le Secrétariat de CISO, comptant sur les services d'un permanent, sert de "relais".

1. Nous avons accueilli des délégations du MPLA à deux reprises: des délégués des mouvements de l'Afrique du Sud, ceux du Front Polisario. De même pour des délégués du Chili, Bolivie, Uruguay, Mexique,

nous avons eu des rencontres soit avec des militants, soit avec les dirigeants des centrales. Le Secrétariat fut pour eux comme un carrefour pour consolider les solidarités avec les travailleurs québécois.

2. Le Secrétariat CISO, tantôt comme organisme autonome, tantôt avec un mandat précis, fut sollicité par les instances syndicales CEQ, CSN, CCSNM, à participer à des rencontres à caractère international.

3. Participation à des sessions de formation pour des militants syndicaux. Organisation d'un cours sur les multinationales dans le cadre de cours du C.C.S.N.M.

4. Le Secrétariat, conjointement avec les membres représentants des organismes qui ont supporté la CISO depuis le début, élabore un projet d'un centre permanent international de solidarité ouvrière, comme soutien au développement de la conscience internationaliste des travailleurs québécois et comme appui aux travailleurs des autres pays qui découvrent à Québec l'existence d'un mouvement ouvrier qui veut vaincre le capitalisme en menant des luttes anti-impérialistes.

INFORMATION- FORMATION

Depuis quelques mois, afin de répondre à un besoin d'information de la part des militants, l'Exécutif et le Secrétariat du CISO, a mis sur pied un comité du journal pour assurer la rédaction et la publication de "Solidarité".

"Solidarité" c'est le bulletin d'information internationale de CISO pour les travailleurs. Ce journal peut servir comme instrument de travail. Les travailleurs peuvent l'utiliser dans leurs réunions et leurs assemblées.

Pour des militants qui désirent de plus amples informations nous publions "NOUVELLES-PANORAMA INTERNATIONALES". C'est un bulletin de distribution plus restreinte. Ce service est rendu possible grâce à la collaboration de "Prensa Latina".

Ca bouge. Nous espérons organiser des rencontres pour l'automne prochain.